

Au pays dont je suis ...

Allons en pèlerinage spirituel au lieu qui a vu naître le père des pauvres, l'Apôtre de la Charité, un génie et un saint. Vous avez deviné : il s'agit de saint Vincent de Paul, celui que vous saluez en entrant dans l'allée, qui veille sur sa « famille » : vous, nous...

Au berceau de St. Vincent donc, au sud-ouest de la France, près de Dax, s'élève un chêne majestueux.



Avec ses racines et ses branches, c'est tout un symbole ! Il est l'image de la fécondité que Dieu donne à celui qui se donne à Lui tout entier :

« Rien ne me plaît qu'en Jésus-Christ. »

Découvrons ses fils spirituels !

27 septembre 2003

La Vierge Marie et saint Vincent

Enfant, Vincent priaient agenouillés au pied d'une statuette de la Sainte Vierge qu'il avait nichée dans le creux d'un chêne. Prêtre, il voulut célébrer sa première messe à Buzet, dans une petite chapelle solitaire dédiée à Notre-Dame. Plus tard, il mit toutes ses œuvres sous le patronage de Marie Immaculée. On oublie souvent qu'un bon gros chapellet était suspendu à sa ceinture et ne quittait jamais son côté. Au son de l'Angelus, il rompait tout entretien. Il jénait ouvertement à la veille de toutes les fêtes mariales et clôturait toutes ses conférences spirituelles par une prière à Notre-Dame. On comprend donc bien la dévotion mariale des Lazaristes et des Filles de la Charité, choisis par Dieu pour répandre à travers le monde le message de la **Conception Immaculée de Marie** portée sur la médaille demandée par la Sainte Vierge elle-même dans la chapelle de la rue du Bac. C'est d'ailleurs saint Vincent qui a inspiré à Catherine Laboure sa vocation de Filles de la Charité. **Les saints sont toujours actifs au ciel !** En 1830, après avoir vu le cœur de saint Vincent, Catherine a reçu la faveur immense de voir la Sainte Vierge la veille de la fête du saint. Elle l'avait beaucoup prié pour cela ! Comme saint Vincent qu'elle admirait tant, elle a consacré ensuite toute sa vie au service des pauvres. Son confesseur le Père Aladel, lazariste, a fait frapper la médaille. Quand éclata à Paris, en 1832, la terrible épidémie de choléra qui provoquera la mort de 20 000 parisiens, les 2 000 premières médailles sont distribuées. Les guérisons se multiplient, comme les protections et les conversions. C'est un raz-de-marée. Le peuple de Paris appelle la médaille « miraculeuse ».



Les carnets
de
la chapelle

Français

Les Prêtres de la Mission

Lazaristes

et la Chapelle

Avec le témoignage
du Père Bernard Schoepfer c.m.



Chapelle Notre Dame de la Médaille Miraculeuse
140 rue du Bac – 75340 Paris Cedex 07

<http://chapellenotredamedelamedaillemiraculeuse.com>

...qui se continue aujourd'hui à travers le monde !
Le grand jour, ce fut en 1617, le 25 janvier, en la fête de la conversion de saint Paul. Un clin d'œil de la Providence ! D'ailleurs, en souvenir, nous lazaristes nous fêtons chaque année le 25 janvier. Vincent avait 36 ans, il était prêtre depuis l'âge de 20 ans, mais il végétait un peu, il cherchait comment mieux servir Dieu. Et soudain, au chevet d'un mourant, il découvre la misère spirituelle, les ravages du péché, l'urgence de l'évangélisation, et tout spécialement la grandeur du sacrement de pénitence, la confession... nous, nous disons le sacrement de réconciliation. Notre chapelle est un lieu privilégié pour nous réconcilier avec Dieu, ce n'est peut-être pas un hasard ! En 1625 saint Vincent fonde la **Congrégation de la Mission** (d'où les initiales apposées au nom des Lazaristes : c.m.), une petite compagnie de prêtres et de frères née pour évangéliser les campagnes. Aujourd'hui ce sont nos mégapoles qu'il faut évangéliser ! Très vite après, les Lazaristes vont se dédier aussi à la formation des prêtres. « Il n'y a rien de plus grand qu'un prêtre, disait saint Vincent, à qui Dieu donne tout pouvoir sur son corps naturel et sur le mystique, le pouvoir de remettre les péchés... » Mais alors, quelle exigence de sainteté pour être cohérent avec soi-même et pour entraîner par l'exemple ! Exigence, mais non monopole ! Nous tous, qui sommes « de la religion de saint Pierre » comme disait saint Vincent, nous sommes tous appelés à la sainteté : nous unir à Dieu dans toute notre vie !

Toute une histoire...

Servir avec les Filles de la Charité

Saint Vincent dit toujours les choses avec un réalisme teinté d'humour. Jésus, dit-il, a dirigé une compagnie de femmes ! Il fait allusion aux femmes qui ont entouré Jésus pendant sa vie publique, l'ont servi, l'ont aimé, celles qui sont restées fidèles jusqu'au bout. N'est ce pas une femme qui a vu, la première, le Christ ressuscité ? Faut-il aussi nommer sa Mère, Celle qui est bénie entre toutes les femmes ?

Saint Vincent a donné aux Prêtres de la Mission comme règle de vie : **imiter Jésus-Christ**. Aussi « quelle bénédiction de Dieu de faire ce que le Fils de Dieu a fait, de diriger [au sens spirituel] des femmes, comme Lui, qui rendent service à Dieu et au public le mieux qu'elles peuvent ».

Notre responsabilité, comme Lazaristes, c'est de nous insérer dans une histoire, de nous réapproprier une mission : servir à la chapelle en lien avec les Filles de la Charité.

Vincent lui-même a reçu beaucoup des femmes de son entourage : sa mère, ses sœurs, la reine Marguerite de Navarre, Madame de Gondî, Louise de Marillac, femme de tête, femme de cœur, mystique, Marguerite Naseau, première Fille de la Charité, et bien sûr les Dames de la Charité.

En fait, saint Vincent a donné aux femmes une place dans l'Eglise et dans la société en leur confiant le service des pauvres, non seulement corporel mais aussi spirituel, ainsi que la catéchèse et l'instruction religieuse.

Prier avec les gens

Ici, le pèlerin fait son chemin. Il découvre la chapelle à son rythme, selon son inspiration. Il s'arrête ici ou là. Il s'approche de l'autel, de l'une ou l'autre des statues. Il participe au chapelet, il peut aussi bénéficier de la formation qui est proposée.

Saint Vincent disait : « Il faut que les gens voient que nous sommes aussi des hommes de prière. Quel bienfait s'il nous voyaient prier avec eux ».

Il recommande à ses prêtres de célébrer dignement l'**Eucharistie**, avec les mêmes dispositions que Jésus lui-même.

Il a aussi une grande estime du sacerdoce baptismal de tous les chrétiens, qui ont à offrir et leur vie et le sacrifice eucharistique. Chacun peut unir sa vie quotidienne

à l'offrande du Christ par la visite au Saint-Sacrement. Au fond, saint Vincent unissait l'adoration et la mission.

Le plus fort pour moi c'est l'Eucharistie. C'est un émerveillement de voir les personnes recevoir avec profondeur le Corps du Christ et accueillir le pardon de Dieu dans le sacrement de la réconciliation.

Prêtre au service du public

Pour les Lazaristes, le style, c'est saint Vincent !

Pour lui, un prêtre est tout donné à Dieu, au service du public. C'est un chemin de service et aussi un chemin de foi.

Nous sommes 3 500 dans le monde, environ 150 en France. On nous appelle Prêtres de la Mission ou bien Lazaristes, pour avoir habité un grand prieuré appelé Saint-Lazare et destiné à l'accueil des lépreux, près de la gare de l'Est, à Paris.

Nous vivons **en communauté** une vie fraternelle quotidienne. Notre Supérieur Général réside à Rome, il est aussi celui des Filles de la Charité. A Paris, vous connaissez bien notre maison-mère puisqu'elle est liée à la Chapelle Saint-Vincent-de-Paul * où viennent de nombreux pèlerins.

À la chapelle, on entend que le monde souffre, que les gens sont blessés. On entend aussi leur espérance, leurs remerciements. Les célébrations du mardi sont là pour honorer et respecter les intentions qui ont été déposées ou envoyées par Internet à la Chapelle.

Le charisme de saint Vincent est bien vivant !

Une spiritualité missionnaire

Saint Vincent n'a écrit aucun traité, mais on peut dégager de ses entretiens, de ses lettres et de ses actions une spiritualité de l'action.

Il donne aux Lazaristes cinq vertus à cultiver, les plus utiles pour se faire proche des autres. Ces vertus missionnaires sont la simplicité, l'humilité, la douceur, la mortification et le zèle jusqu'au don total de soi. Notre vocation est d'aller par toute la terre, disait saint Vincent, et quoi faire ? **embraser le cœur des hommes.**

N'oublions pas que saint Vincent propose cette spiritualité missionnaire à tous les chrétiens, aux prêtres comme aux laïcs.

J'aime notre devise : « Il m'a envoyé évangéliser les pauvres ». Dans les missions, nous allons vers les gens. Ici, c'est l'inverse ! Ce sont les gens qui viennent. À la chapelle, nous, prêtres, nous nous inscrivons dans un rassemblement. Au lieu d'aller dans le monde entier, c'est le monde entier qui vient à nous !

Bernard Schoepfer c.m.